

# Le Jubilé de l'Oecuménisme : Le Grand Pardon sur la terre des hommes

La fête est terminée... Les lucioles des mamas se sont éteintes, les chapeaux à àhō haari rafia et autres sont rangés, les costumes de danse sont pliés, les àhu Uli Api et lupiri aux huit couleurs sont lavés, repassés, placardés. C'est fini.

Oui mais... les yeux brillent, continuent de briller, les yeux pleins d'images, l'effervescence bat son plein dans la tête, les pahu marquisiens, les toere australéens, les mains fidjiennes, les coups de tête samoanes, les tatouages des matai, les chants, les tarava, échos polyphoniques abondent dans les têtes encore et toujours. Qu'est-ce donc que ce Heiva d'identités multiples ?

## Ils sont devenus fous !

Depuis la préparation à cette grande fête, chaque geste, chaque parole manifestèrent leur envie de se donner, de se dépasser pour cette commémoration.

Et le père Louis-Joseph Lebret d'exulter : "Ô Dieu, envoie-nous des fous qui s'engagent à fond, qui oublient, aiment autrement qu'en paroles, qui se donnent pour de vrai et jusqu'au bout. N'est-ce pas ce qu'ils ont fait, hommes, femmes, enfants, dans leurs différences ethniques, culturelles, culturelles ?

Si se donner pour de vrai et jusqu'au bout c'est être fou : alors ils étaient vraiment fous ces polynésiens !

En effet, comment expliquer ce sentiment d'insécurité devant cette foule qui commence à gesticuler, se lever, battre des mains dans la petite salle de Fautauà alors que le complexe est archicomble. Furiani j'ai pensé à toi. Quelle est cette inconscience qui a poussé les acteurs danseurs des différents groupes à se mêler, s'entremêler, sans disci-

pline ni rigueur ? A s'enlacer, s'embrasser, à danser ensemble. You're from Samoa? You don't speak French ? No, but E aroha te Atua, God is love, Dieu est amour.

Quelle insécurité, quelle inconscience en effet ! Sans bornes, sans limites, ils sont tous devenus fous. Tous allumés les uns et les autres. Au Festival des chants religieux toutes les confessions religieuses étaient là, assises de gauche à droite en face du public. Puis peu à peu, les chanteurs commencèrent à se mélanger, constituèrent finalement une mosaïque humaine confondant toutes couleurs et toutes voix sous le ciel magiquement clément. Et voilà la prière de la fin, le àparima moderne de « Te pure a te Fatu », comble de l'irrespect. Quelle folie ! Quel génie la folie !

Choc de cultures, choc de générations : Choc à pic !

Les mentalités sont difficiles à changer, l'éducation à rééduquer. Mais c'est peut-être aussi « l'amour qui ignore les limites » comme nous souffle Jacques - Jacques le souffleur, les ballons dans le ciel. La petite fille qui le raccompagne à la tribune et qui le remet à sa place : "Oui, je serai là dans cinquante ans, et toi ?" Et Jacques de répondre "Oui, je serai là !"

## C'est le Jubilé sur la Terre des Hommes

Alors magiques deviennent les mots. Poèmes, chants, danses, improvisations, tout s'entremêle. Magie du religieux, oecuménisme Maeva étaient bienvenus sur la terre des Hommes. Et l'oecuménisme égala àia, fenua, kanak, taata. Et pourquoi pas ? La terre égala les hommes. De ce fait, l'oecuménisme égala



les hommes. Syllogisme exubérant sans fin de la magie religieuse au travers des quinze jours de fête commémorative. Magie tu me fais tourner la tête. Magie de rattraper la panne d'électricité et de tourner le micro en hurlant des mots assourdissants d'une autre terre. Magique magie quand tu nous tiens... Magiques les lucioles, têtes allumées sur les dames blanches, magiciens, les orero australéens, protestants, catholiques. Religieuse magie. De la confession de foi.

Seigneur, c'est le Jubilé, l'année du Grand Pardon. Alors pardonne-nous de t'aimer comme des fous, pardonne à cette Déesse marquisienne pleine d'arrogance, pardonne à ces dieux jeunes survoltés dans leur prière Te pure a te Fatu. Pardonne pour l'inconscience et notre culot, de ne pas parler de l'arrivée de l'Évangile dans nos danses. De prendre appui sur l'Évangile pour s'embrasser et ne plus faire la guerre comme autrefois. De redéfinir notre culture polynésienne océanienne grâce à toi. Pardonne de te prendre comme prétexte, voire comme excuse. Pardonne notre folie... de t'aimer ... « tifaifaiement ».

Valérie Gobrait

## Les « marathoniens » de l'Évangile

Il faisait à peine jour à la pointe Vénus, lorsque s'est élancé le relais Jubilé autour de l'île, organisé par le pasteur Davidson Bennett. Une cinquantaine de jeunes de Te ui mata ara, Pomare IV, Taaoe, Uruai a Tama et du foyer de jeunes filles ont couru à tour de rôle une distance de 1 à 2 kilomètres, précédé par un orchestre qui appelait la population à sortir et à applaudir ces courageux adolescents qui couraient sous un soleil de plomb. Sur chaque témoin était inscrit un message spirituel qui fut affiché à l'arrivée place Tarahoi. Pendant ce temps, sous le chapiteau une carte illuminée de Tahiti permettait de suivre la course de commune en commune : les lumières s'allumaient peu à peu au fur et à mesure que le circuit se bouclait. L'arrivée place Tarahoi eut lieu à 13h30 sous une ovation du public présent qui suivait au même moment un spectacle de l'école de Taunoa, que l'on interrompit pour accueillir ces marathoniens de l'Évangile.

Daniel Margueron

